

# Les épîtres de prison de Paul

Leçon 2

Paul et les Colossiens

Manuscrit



thirdmill

Biblical Education. For the World. For Free.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

#### **AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES**

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaine télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://french.thirdmill.org> ou [heritagehuguenot.fr](http://heritagehuguenot.fr).

# Les épîtres de prison de Paul

## Leçon 2

### Paul et les Colossiens

## Sommaire

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>1</b>
<b>ARRIÈRE-PLAN</b> .....	<b>1</b>
Relations .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Églises .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Personnes spécifiques .....	4
Problèmes à Colosse .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Philosophie grecque .....	5
Loi judaïque .....	7
Êtres spirituels .....	9
<b>STRUCTURE &amp; CONTENU</b> .....	<b>13</b>
Salutation (1:1-2) .....	13
Encouragements (1:3-14) .....	13
Salutations finales (4:7-18) .....	14
Suprématie du Christianisme (1:15-4:6) .....	15
Suprématie du Christ (1:15-20) .....	15
Suprématie des Ministres du Christ (1:21-2:5) .....	19
Suprématie du Salut en Christ (2:6-23) .....	22
Suprématie de la Vie Chrétienne (3:1-4:6) .....	24
<b>APPLICATION CONTEMPORAINE</b> .....	<b>27</b>
Loyauté au Christ .....	27
Focalisation Spirituelle .....	29
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>32</b>
<b>PARTICIPANTS</b> .....	<b>33</b>
<b>GLOSSAIRE</b> .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>

# Les épîtres de prison de Paul

## Leçon 2

### Paul et les Colossiens

#### INTRODUCTION

---

Il y a une histoire très connue de l'auteur américain Mark Twain intitulée *Le prince et le pauvre*. Dans cette histoire, un prince invite un pauvre mendiant dans son château et, pour s'amuser, les deux personnages échangent leurs habits. Selon l'histoire, le mendiant, pris à tort pour le prince, reste dans le château et y vit la vie d'un prince. Mais le prince est confondu avec le mendiant et jeté hors du château. Si le prince avait su qu'il serait expulsé de son château, je suis sûr qu'il n'aurait jamais accepté d'échanger ses vêtements avec le mendiant. Le jeu n'en valait pas la chandelle.

D'une certaine manière, la situation dans la ville de Colosse au premier siècle de notre ère ressemble à l'histoire racontée dans *Le prince et le pauvre*. Les chrétiens de Colosse étaient tentés d'échanger leurs immenses privilèges en Christ pour les formes païennes d'adoration. Donc, Paul écrit une épître pour rappeler aux Colossiens quelles sont les richesses extraordinaires et quels sont les privilèges royaux dont ils jouissent en Christ, qui est le Roi au-dessus de tout. Et il les prévient des sérieuses conséquences qui résulteraient de l'échange de ces bénédictions avec les maigres bénéfices prétendument offerts par l'idolâtrie.

Voici donc la seconde leçon dans notre série *Les épîtres de prison de Paul*. Elle aura pour titre « Paul et les Colossiens ». Dans cette leçon, nous étudierons les lettres canoniques de Paul aux croyants de Colosse. Comme nous le verrons, alors que Paul était en prison, il a écrit aux Colossiens pour répondre à un enseignement hérétique qui introduisait dans le culte chrétien la vénération d'êtres spirituels. Notre étude sur Paul et les Colossiens se divisera en trois parties. Premièrement, nous explorerons l'arrière-plan de la lettre de Paul aux Colossiens. Deuxièmement, nous examinerons la structure et le contenu de cette lettre. Et troisièmement, nous nous concentrerons sur les applications contemporaines qu'on peut en tirer. Regardons d'abord l'arrière-plan de la lettre de Paul aux Colossiens.

#### ARRIÈRE-PLAN

---

Paul était un apôtre de Jésus-Christ et écrire des lettres de prison était un aspect de son ministère magistral comme représentant du Christ. Mais les lettres de Paul n'étaient pas simplement un recueil d'enseignements magistraux. Elles étaient également personnelles et pastorales, motivées par l'amour et par le souci pour les églises et pour les personnes à qui il écrivait. En ce sens, les lettres de Paul étaient également circonstanciées. C'est-à-dire qu'elles étaient écrites pour répondre à des questions spécifiques dans des temps et des lieux particuliers. Pour cette raison, en étudiant la lettre de Paul aux Colossiens, il est important que nous en sachions un peu plus sur les circonstances particulières qui ont incité Paul à écrire. Nous devons nous poser des

questions telles que : « À quels genres de problème étaient confrontés les Colossiens ? et « Qu'est-ce qui a poussé Paul à leur écrire ? ».

Nous nous intéresserons à l'arrière-plan entourant les lettres de Paul aux Colossiens à partir de deux perspectives. Premièrement, nous parlerons de ses relations avec l'église de Colosse en général, et avec des personnes spécifiques dans cette église. Et deuxièmement, nous étudierons certains des problèmes à Colosse qui préoccupaient Paul. Commençons par regarder les relations de Paul avec les Colossiens.

## RELATIONS

Paul n'avait pas la même relation avec chaque chrétien Colossien, donc nous nous concentrerons d'abord sur ses relations avec l'église en général, puis sur ses relations avec plusieurs personnes spécifiques. Tournons-nous d'abord vers ses relations avec l'église de Colosse.

### Église

La ville de Colosse était située dans la province romaine d'Asie, dans une région appelée Phrygie. Elle s'étendait dans la Vallée de Lycos, un petit peu à l'est de la ville de Laodicée, une cité plus grande et plus célèbre. Colosse était relativement petite et, selon les critères politiques et économiques de l'époque, c'était certainement la ville la moins influente quant à recevoir des lettres canoniques de Paul. Paul n'avait jamais visité cette église, néanmoins il s'intéressait profondément à elle. Écoutez ses paroles en Colossiens, chapitre 2, verset 1 :

Je veux, en effet, que vous sachiez quel grand combat je soutiens pour vous, pour ceux de Laodicée, et pour tous ceux qui n'ont pas vu mon visage ... (Colossiens 2.1).

Paul avait voyagé à travers la Phrygie pendant son second et son troisième voyage missionnaire mais, pour une raison inconnue, il n'avait pas visité l'église de Colosse. Il est possible qu'il ait été à Colosse avant l'établissement de cette église. Ou peut-être avait-il visité la ville, mais n'avait-il pas eu le temps de rencontrer les disciples du Christ qui s'y trouvaient. Il est également possible qu'il n'ait jamais visité la ville de Colosse. Quoi qu'il en soit, Paul ne connaissait pas personnellement la plupart de ces croyants.

Néanmoins, nous pouvons apprendre certaines choses à propos des relations de Paul avec les Colossiens à partir de détails que nous relevons dans ses lettres pour eux ou pour Philémon qui vivait à Colosse. Premièrement, nous apprenons que Paul avait des contacts indirects avec les Colossiens par l'intermédiaire de gens qui les représentaient, tels que ses amis colossiens, Épaphras, Philémon, Onésime et son messenger Tychique. Deuxièmement, bien qu'ils ne se soient pas rencontrés en personne, Paul et les Colossiens correspondaient les uns avec les autres. Par exemple, Épaphras amenaient des nouvelles des Colossiens à Paul. Et Paul a envoyé au moins une lettre à l'église de Colosse, l'épître aux Colossiens dans le Nouveau Testament. Troisièmement, Paul et les

Colossiens s'occupaient les uns des autres. Par exemple, de sa prison, Paul ne combattait pas seulement pour eux, il priait aussi spécifiquement pour eux. Comme il l'écrit dans Colossiens, chapitre 1, verset 9 :

...Nous ne cessons de prier Dieu [pour vous] et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle (Colossiens 1.9).

Paul priait régulièrement pour les Colossiens, demandant les bénédictions dont ils avaient le plus besoin.

Les Colossiens s'occupaient aussi de Paul. Nous apprenons à partir des lettres de Paul aux Colossiens et à Philémon, qu'Épaphras et Onésime, tous deux Colossiens, ont visité Paul en prison. Et puisque l'église colossienne envoyait des messagers à Paul, il est raisonnable de supposer qu'elle priait aussi pour lui. En bref, même si Paul n'avait pas personnellement rencontré la plupart des croyants colossiens, lui et les Colossiens avaient de l'affection et des affinités les uns pour les autres, ce qui rendait leurs relations vraies et riches.

**Quand on commence à lire l'épître aux Colossiens, on voit immédiatement la grande affection que Paul a pour eux. En même temps, le fait qu'il abordera des problèmes plus tard dans sa lettre nous fait comprendre qu'il est clair qu'il a entendu des choses sur eux, des choses inquiétantes. Mais il remercie Dieu pour leur persévérance, leur sérieux et leur croissance dans la foi, et ensuite il fait part de ses prières pour eux pour qu'ils continuent à persévérer. Puis, cette salutation se termine par la confiance qu'ils partagent dans la puissance de l'Évangile, à savoir, que Dieu les a fait passer du pouvoir des ténèbres au pouvoir de sa lumière. Et il dit « nous » ici deux fois. Ainsi, avant même d'aborder les problèmes, il les loue et il prie pour eux. Il est donc clair que Paul leur parle avec beaucoup d'affection. Et c'est probablement un bon modèle à suivre pour aborder les problèmes dans l'église aujourd'hui, afin d'être sûr de le faire dans le cadre d'un amour partagé et d'un engagement les uns envers les autres.**

— Rev. Michael J. Glodo

Ayant vu la nature des relations de Paul avec l'église de Colosse, nous allons regarder maintenant ses relations avec des personnes spécifiques, avec lesquelles il entretenait une relation plus intime.

## Personnes spécifiques

Paul avait un certain nombre d'amis à Colosse. Ce n'était pas simplement de lointaines connaissances, mais des amis personnels, parmi lesquels se trouvaient de nombreuses personnes avec qui il avait travaillé côte à côte dans le cadre du ministère de l'Évangile. Trois de ces amis s'appelaient Philémon, Appia et Archippe. Écoutez ce que dit Paul en Philémon, versets 1 et 2, en guise de salutation qui introduit la lettre :

... A Philémon, notre bien-aimé compagnon d'œuvre, à Appia, notre sœur, à Archippe, notre compagnon de combat et à l'église qui est dans ta maison...(Philémon 1, 2).

Philémon, il semble, était un ami intime de Paul. Et le fait que Paul mentionne la femme nommée Appia semble indiquer que Paul la connaissait bien elle aussi. De nombreux érudits pensent qu'elle était membre de la maisonnée de Philémon - probablement sa femme. Puisqu'Archippe était une personne avec un certain statut dans l'église, la salutation que Paul lui adresse était peut-être honorifique. Mais il est plus probable qu'il faisait aussi partie de la famille de Philémon, peut-être était-il son fils.

Paul avait un autre ami à Colosse et il s'appelait Épaphras. Il y fait référence comme à son compagnon d'œuvre et de captivité et il souligne qu'Épaphras est un fidèle serviteur du Christ. Épaphras était resté avec Paul en prison quand Paul avait envoyé sa lettre à l'église de Colosse. L'ami de Paul, Onésime, venait aussi de Colosse. Onésime était un esclave qui semble avoir recherché Paul après avoir fui de chez Philémon, et qui a fini par servir Paul en prison.

La plupart des amis de Paul semblent avoir été associés d'une manière ou d'une autre avec Philémon. Mais quelles que soient leurs relations les uns avec les autres, il est clair que Paul avait une relation plus intime avec ces amis-là qu'avec l'église de Colosse en général. Cependant, comme le montre sa lettre aux Colossiens, ses relations particulières avec ces amis augmentent son amour pour tous les croyants de Colosse.

Donc, d'une manière générale, Paul avait une relation personnelle assez limitée avec l'église colossienne, mais cela ne l'empêchait pas d'avoir une profonde préoccupation pour plusieurs de ses membres. Et il avait des sentiments forts pour leur église en raison de sa profonde amitié pour eux.

Ayant examiné l'arrière-plan des relations de Paul avec les Colossiens, à la fois en général et avec des individus spécifiques, nous sommes prêts à regarder les problèmes de l'église de Colosse. Quel genre de difficultés les Colossiens affrontaient-ils ? Qu'est-ce qui poussait Paul à leur écrire depuis sa prison ?

## PROBLÈMES À COLOSSE

Alors que Paul est en prison, il reçoit la visite de son ami Épaphras de Colosse. Épaphras parle à Paul de faux enseignements qui menacent les églises de la vallée de Lycus, y compris l'église de Colosse. Alors, pour défendre l'église contre ces faux enseignements, Paul écrit sa lettre aux Colossiens.

Nous ne connaissons pas tous les détails concernant les problèmes générés par ces faux enseignements à Colosse, mais la lettre de Paul nous fournit quelques renseignements. Premièrement, le faux enseignement à Colosse semblait mélanger le christianisme avec des éléments de la philosophie grecque. Deuxièmement, il dépendait fortement de la loi judaïque. Et troisièmement, il insistait sur le fait qu'il y avait de nombreux êtres spirituels que les chrétiens devaient vénérer et apaiser. Regardons d'abord les aspects de cet enseignement qui étaient en relation avec la philosophie grecque.

## La philosophie grecque

Au premier siècle, dans le monde méditerranéen, il n'y avait pas de distinction tranchée entre la pensée religieuse et la pensée philosophique. En conséquence, le mot « philosophie » était généralement appliqué aux religions occultes, en particulier celles qui étaient basées sur des traditions religieuses. Souvent, ces traditions impliquaient des mystères et des rites, ainsi qu'un savoir et une sagesse secrète. Malheureusement, certaines de ces philosophies occultes commençaient à s'immiscer dans l'église de Colosse.

Nous pouvons voir l'inquiétude de Paul à propos de ces philosophies occultes dans Colossiens, chapitre 2, versets 1 à 4 :

... Enrichis d'une pleine certitude de l'intelligence, pour connaître les mystères de Dieu en Christ, en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance. Je dis cela, afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants (Colossiens 2.1-4).

Les paroles de Paul, ici, indiquent que les Colossiens valorisaient le mystère, la sagesse et la connaissance, tout ce que la philosophie grecque valorisait également. Donc, en réponse aux prétentions des faux docteurs qui promouvaient ces valeurs dans l'église de Colosse, Paul insiste sur le fait que le vrai mystère, la vraie sagesse et la vraie connaissance ne se trouvaient qu'en Christ, et non pas dans les cultes païens. Puis, en Colossiens, chapitre 2, verset 8, Paul identifie la philosophie païenne comme sa cible et la condamne en des termes très clairs :

Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie selon la tradition des hommes, selon les principes élémentaires du monde, et non selon Christ (Colossiens 2.8).

Ici, Paul identifie clairement le faux enseignement comme étant la philosophie et la vaine tromperie. Comme nous l'avons vu, dans l'usage grec typique, le mot philosophie fait référence à des spéculations religieuses basées sur la tradition, et non pas à une étude purement intellectuelle ou rationnelle. Ces versets suggèrent fortement que les faux docteurs à Colosse étaient sous le charme de croyances et de pratiques enracinées dans la religion grecque et dans le mysticisme occulte. Pour se faire accepter dans l'église, ils

adhérait probablement à certains éléments du christianisme. Mais ils n'adhéraient pas au christianisme tel qu'enseigné par les apôtres, sinon, ils ne se seraient pas appuyés sur la tradition occulte pour en faire la base de leur système.

**Dans Colossiens chapitre 2, verset 8, il semble que Paul soit opposé à la philosophie grecque en général, mais ce n'est pas exactement de cela dont il parle. Il ne dit pas « Méfiez-vous de la philosophie » en général : mais « méfiez-vous de cette philosophie », une philosophia ; c'est-à-dire qu'il parle d'une philosophie particulière qu'il veut que les Colossiens évitent. Et cette philosophie est ce que les érudits ont tendance à appeler l'hérésie colossienne, une hérésie qui apparaît dans le livre des Colossiens et contre laquelle Paul se bat. Dans cette hérésie, les Colossiens avaient enlevé au Christ sa juste place du seul moyen possible de rentrer en relation avec Dieu et ils l'ont remplacé en promouvant des pouvoirs spirituels, des pratiques rituelles ... et peut-être aussi des expériences mystiques. Et donc, quand Paul dit, « Méfiez-vous de la philosophie », nous pouvons sans doute comprendre qu'il veut dire : « Méfiez-vous des choses qui rétrogradent Jésus ». Jésus est à la tête de toute loi ou autorité. Si vous voulez Dieu, il vous faut avoir Jésus. Alors, méfiez-vous de tout ce qui nuit à cet aspect.**

— Dr. Alan Hultberg

La philosophie païenne préconisée par les faux docteurs à Colosse semble avoir inclus des éléments d'ascétisme. L'ascétisme est :

#### **La renonciation inappropriée aux plaisirs physiques.**

Ce concept est souvent enraciné dans la fausse idée que le plaisir est immoral, et cela va parfois jusqu'à préconiser de s'infliger à soi-même des douleurs physiques. Paul dénonce un tel ascétisme en Colossiens, chapitre 2, versets 20 à 23 :

Si vous êtes morts avec Christ aux principes élémentaires du monde, pourquoi ... vous laissez vous imposer (ces règlements) : Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! ... ? Il s'agit de préceptes et d'enseignements humains qui ont ... une apparence de sagesse en tant que culte volontaire, humilité et rigueur pour le corps, mais qui ne méritent pas d'honneur et contribuent à la satisfaction de la chair (Colossiens 2.20-23).

Comme ce passage l'indique, Paul s'opposait aux pratiques ascétiques à Colosse pour deux raisons. Premièrement, cet ascétisme était basé sur les « principes élémentaires du monde ». Comme nous le verrons plus tard dans cette leçon, ce vocabulaire fait

référence aux êtres spirituels et aux pouvoirs angéliques. Deuxièmement, cela n'avait aucune valeur pour enrayer « la satisfaction de la chair ». En fait, l'ascétisme ne permet à personne de résister au péché et il n'apporte donc aucun bénéfice. Les faux docteurs à Colosse essayaient de mélanger les véritables enseignements de l'Église avec la religion grecque et les traditions philosophiques qui étaient supposées apporter la sagesse et fortifier les croyants contre la tentation. Mais en réalité, la sagesse qu'ils proposaient était fautive, et leurs pratiques étaient sans valeur.

En plus des problèmes liés à la philosophie grecque à Colosse, les faux docteurs encourageaient aussi de nombreuses pratiques basées sur la loi judaïque. Mais leur usage et compréhension de cette loi s'éloignaient à la fois du judaïsme traditionnel et des vraies pratiques chrétiennes.

## Loi judaïque

Comme nous l'avons vu dans notre leçon précédente, Paul défendait les valeurs de la loi de Moïse. Il était prêt à accepter des pratiques juives traditionnelles et à y participer pour le bien de l'Évangile. Aussi, si les faux docteurs à Colosse avaient employé la loi d'une manière légitime, Paul n'aurait pas critiqué l'usage qu'ils en faisaient. Ses critiques signalent que ces faux docteurs utilisaient les enseignements et les pratiques juives de manière corrompue. Dans Colossiens, chapitre 2, verset 16, Paul faisait référence à un nombre de pratiques juives dont les faux docteurs abusaient quand il écrivait ce qui suit :

... Que personne ne vous juge à propos de ce que vous mangez et buvez, ou pour une question de fête, de nouvelle lune ou de sabbats (Colossiens 2.16).

Manifestement, les faux docteurs à Colosse insistaient sur certaines traditions qui allaient bien au-delà de la loi de l'Ancien Testament. Cela comprenait des observations spécifiques du calendrier juif, tels que des fêtes religieuses, la nouvelle lune, la célébration du jour du Sabbat, ainsi que des restrictions alimentaires. Mais ils n'observaient pas ces lois de l'Ancien Testament de la manière prescrite par la loi mosaïque. Et ils ne les appliquaient pas non plus comme l'apôtre le faisait. Au contraire, Paul déclarait que leurs pratiques déformaient la loi de l'Ancien Testament et mettaient en danger la destinée éternelle de ceux qui les appliquaient. Comme il l'écrit en Colossiens, chapitre 2, versets 17 et 18 :

Tout cela n'est que l'ombre des choses à venir, mais la réalité est celle du Christ. Que personne, sous prétexte d'humilité et d'un culte des anges, ne vous conteste à son gré (le prix de la course)...( Colossiens 2.17, 18).

La loi mosaïque n'associait pas les jours saints avec l'adoration des anges, mais plutôt avec l'adoration de Dieu. Et elle ne préconisait pas un régime spécial comme moyen d'humiliation ou d'ascétisme, mais comme un signe d'être élu par Dieu comme un peuple unique. Les faux docteurs, cependant, avaient corrompu ces lois en les

mélangeant avec une adoration idolâtre et un ascétisme païen.

**Les faux docteurs à Colosse mélangeaient probablement une forme de légalisme Juif qui se focalisait sur les menus détails de la loi juive et sur des pratiques ascétiques, c'est-à-dire des pratiques qui niaient le corps ou qui le privaient de certaines choses, et ils utilisaient cela comme un supplément, pourrions-nous dire, à la croyance au Christ, et que ces autres règles et réglementations étaient nécessaires en plus de la croyance en Christ seul pour le salut. Et cette liste de « faites ceci » et « ne faites pas cela » et plus particulièrement, je pense, le déni du corps et de choses normales qui en elles-mêmes n'étaient pas illégales, constituait cet hyper-légalisme que des faux docteurs préconisaient.**

— Dr. Jim Maples

En Colossiens, chapitre 2, versets 11 et 12, Paul ajoutait la circoncision à la liste des lois judaïques que les faux docteurs utilisaient à mauvais escient :

*En lui aussi vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite par la main des hommes ... ; la circoncision du Christ. Ensevelis avec lui par le baptême ... (Colossiens 2.11, 12).*

Apparemment, les faux docteurs à Colosse préconisaient une forme de circoncision chrétienne. Donc, Paul associait-il la circoncision et le baptême chrétien afin d'enseigner aux Colossiens que, parce qu'ils avaient été baptisés, ils n'avaient pas besoin d'être circoncis.

En bref, dans Colossiens, Paul écrit contre les mauvais usages de la loi mosaïque. Il n'écrit pas contre la loi elle-même. Ailleurs, Paul affirme que la loi de Moïse est une base adéquate pour l'éthique et la pratique chrétienne et qu'elle nous enseigne de nombreuses choses sur Dieu. Mais ici, dans Colossiens, il insiste pour réfuter certains enseignements spécifiques des faux docteurs et les pratiques qui en découlent, en condamnant la manière dont ils ont corrompu des aspects particuliers de la loi. Paul insiste pour que l'église rejette ce type de corruption.

En plus d'utiliser la philosophie grecque et d'adopter des pratiques corrompues basées sur la loi judaïque, les faux docteurs causaient des problèmes à Colosse en préconisant l'adoration d'êtres spirituels et en encourageant les chrétiens à vénérer et apaiser ces puissances.

## Êtres spirituels

Nous voyons des preuves que l'église colossienne s'adonnait à l'adoration d'êtres spirituels d'au moins trois manières. Premièrement, Paul écrit à propos de l'adoration des anges. Deuxièmement, il aborde la question des principautés et des pouvoirs. Et troisièmement, il s'occupe des problèmes des principes élémentaires de ce monde. Nous commencerons par examiner la question de l'adoration des anges.

**Anges.** Selon la Bible, les anges sont les serviteurs de Dieu, et ils ont toujours joué un rôle important dans le plan de Dieu dans le cadre de la création. Dieu leur délègue de nombreuses tâches, telles que s'occuper du bien-être spirituel des hommes, influencer les politiques nationales, délivrer des messages à son peuple, s'occuper des besoins matériels des croyants. Et l'église primitive était bien consciente de tous ces rôles. Comme nous le lisons dans Hébreux, chapitre 1, verset 14 :

Ne sont-ils pas tous des esprits au service de (Dieu), envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter le salut ? (Hébreux 1.14).

Les anges sont réellement des esprits au service de Dieu et il est important de reconnaître leur travail. Mais selon les faux docteurs à Colosse, les anges étaient bien plus que des serviteurs. Ils étaient des puissances cosmiques, des oracles qui révélaient des enseignements mystérieux à ceux qui accomplissaient des rites religieux en leur faveur et qui les adoraient. Paul condamne fermement ces pratiques en Colossiens, chapitre 2, verset 18, où il écrit :

Que personne, sous prétexte ... d'un culte des anges, ne vous conteste ... le prix de la course ; (un tel homme) s'abandonne à des visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles ...( Colossiens 2.18 ).

Les faux docteurs affirmaient avoir reçu des visions de la part des anges et, sur cette base, ils insistaient pour que les chrétiens accomplissent les rituels adéquats pour recevoir eux aussi des visions semblables. Nous ne pouvons pas le dire avec certitude, mais il est possible que les faux docteurs aient effectivement reçu des visions, mais elles auraient alors été envoyées par des démons plutôt que par les saints anges de Dieu. En même temps, il se peut qu'ils aient expérimenté des trances extatiques auto-induites ou encore provoquées par des drogues. Enfin, il se peut aussi qu'ils aient simplement menti. Quoi qu'il en soit, la conception exagérée du pouvoir et de l'influence des anges n'était pas rare dans le monde antique. Nous savons à partir des rouleaux de la Mer Morte que certains docteurs juifs entretenaient des idées similaires sur les anges. Et certaines philosophies grecques enseignaient des choses semblables à propos des oracles et des forces astrales. Malheureusement, le caractère familier de ces idées pour les chrétiens colossiens rendait probablement ces faux enseignements raisonnables, leur permettant de s'imposer dans l'église colossienne.

Quand les Colossiens ont entendu parler d'anges et d'êtres spirituels, pour eux, quoi de plus normal ? Ça leur paraissait normal parce que cela correspondait aux formes de croyances grecques, cela correspondait à l'adoration de leurs dieux. C'était très fortement ancré dans leur culture. Alors en effet, quand vous rencontrez quelqu'un qui vous dit quelque chose qui correspond à la façon dont vous avez été éduqué et dans laquelle vous avez grandi, ça raisonne bien en vous. Vous vous identifiez à ces gens-là. Mais voilà le danger. Si quelqu'un se sert de quelque chose qui vous est familier dans le but de se rapprocher de vous et de faire en sorte que vous vous rapprochiez de lui, et si cette chose qui raisonne bien avec votre culture est mal utilisée et n'est donc pas fondée sur la vérité, elle peut vous induire en erreur. Et voilà pourquoi Paul avait besoin d'être très clair : il exaltait Christ au dessus de toute autre autorité, au dessus de toute souveraineté, et il insistait sur le fait que tout a été créé en Christ et c'est en nous identifiant avec lui que nous établissons notre existence.

— Pastor Johnson Oni

Maintenant que nous avons examiné les références explicites à l'adoration des anges, nous devons nous pencher sur sa mention des principautés et des pouvoirs.

**Principautés et pouvoirs.** Dans le langage du premier siècle, les termes « principautés » et « pouvoirs » se référaient aux êtres spirituels tels que les anges ou les démons. Comme nous venons de le voir, les faux docteurs à Colosse encourageaient les croyants à adorer les anges et autres êtres spirituels. Mais Paul répondait à cette hérésie en insistant sur la supériorité du Christ sur tout pouvoir ou autorité dans le ciel et sur la terre. Il écrit à propos de la supériorité de Jésus dans Colossiens, chapitre 1, verset 16 :

Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui (Colossiens 1.16).

Ici, Paul mentionne les trônes, les souverainetés, les principautés et les pouvoirs. « Trônes » et « souverainetés » traduisent des formes grecques des mots *thronos* (θρόνος) et *kuriotēs* (κυριότης). Les deux mots faisaient communément référence à des rois humains ou à d'autres gouvernants terrestres, mais ils pouvaient aussi faire référence à des êtres spirituels. Les « principautés » et les « pouvoirs », quant à eux, traduisent des formes des mots grecs *archā* (ἀρχή) et *exousia* (ἐξουσία), des mots qui font généralement référence à des puissances spirituelles invisibles, tels que les anges et les démons.

Dans la perspective des faux docteurs de Colosse, les autorités spirituelles angéliques et démoniaques étaient, de manière significative, plus puissantes que leurs équivalents humains et terrestres. Les faux docteurs exagéraient énormément le pouvoir des anges et des démons, à tel point qu'ils attribuaient à ces puissances invisibles des actions et des capacités qui en réalité n'appartiennent qu'à Christ seul. Paul soulignait leur erreur en prêchant le Christ comme le Seigneur qui avait créé toutes choses. Plutôt que de distinguer entre les autorités spirituelles et terrestres, Paul les traitait comme une seule et même chose, indiquant par là qu'elles étaient plus semblables que différentes. Elles avaient toutes deux été créées et étaient toutes deux inférieures à Christ. Le véritable contraste qu'il fallait instaurer n'était pas celui entre puissances spirituelles et puissances terrestres, comme le faisaient les faux docteurs, mais entre puissances spirituelles et terrestres et le Christ qui régnait sur toutes ces puissances. Comme il le dit dans Colossiens, chapitre 1, verset 16 :

Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre...(Colossiens 1.16).

Les faux docteurs pensaient que l'adoration du Christ était compatible avec l'adoration des autorités spirituelles. Mais pour Paul, peu importe la façon dont les faux docteurs percevaient les êtres spirituels qu'ils adoraient ; en réalité, seuls les pouvoirs mauvais ou démoniaques permettent qu'on les adore. Les saints anges de Dieu n'avaient aucune part à cette idolâtrie. Et Christ n'autorise pas l'adoration de ses ennemis. Paul aborde ce point dans Colossiens, chapitre 2, verset 15 ; où il écrit :

Il a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix (Colossiens 2.15).

Au travers de la croix de Jésus-Christ, Dieu a dépouillé les autorités et les puissances spirituelles et il a triomphé d'elles.

**Nous reconnaissons tous qu'il y a un conflit dans ce monde, qu'il y a une bataille entre le bien et le mal ..., et notre vie est vécue dans le contexte, en fait, d'une bataille cosmique entre Dieu et tout ce qui s'oppose à Dieu : les puissances et les principautés, les autorités, les forces du mal, les forces des ténèbres dans ce monde. ... Cette notion est introduite par l'Ancien Testament, mais elle arrive à maturité dans le Nouveau Testament quand Jésus vient sur la terre. Et Jésus est, d'une manière surprenante, un guerrier accompli qui ne se bat pas, en fait, avec les Romains qui occupent le pays de Juda, mais qui combat et vainc nos véritables ennemis, c'est-à-dire Satan, le péché et la force du péché et sa conséquence ultime, la mort. Le Nouveau Testament parle de cette bataille cosmique qui culmine avec la victoire de Jésus sur le pouvoir du péché et de la mort, sur la victoire du Christ contre Satan lui-même, et ceci au travers de sa mort et de sa résurrection, comme cela est exprimé dans 1 Corinthiens 15 et comme**

cela est décrit par Paul dans le livre des Colossiens.

— Rev. Bill Burns

Les pouvoirs et les autorités spirituels s’opposaient à Dieu dans une guerre spirituelle. C’étaient des rebelles, des esprits mauvais, des ennemis de Dieu. C’étaient des démons, et non pas des anges. Mais au-travers de Jésus-Christ, Dieu avait dépouillé ces démons de leur capacité à combattre et les avait humiliés par la défaite. Ces démons déçus, impuissants, vaincus, étaient les pouvoirs spirituels adorés par les faux docteurs à Colosse, ceux à qui Paul faisait référence en parlant de « principautés et de pouvoirs ».

Maintenant que nous avons examiné la référence de Paul aux anges et aux principautés et pouvoirs, nous sommes mieux armés pour voir comment Paul parlait des principes élémentaires de ce monde. Comme nous l’avons vu plus tôt, c’était une autre façon de se référer à des êtres spirituels.

**Principes élémentaires.** Au premier siècle, le terme grec *stoicheia* (στοιχεῖα), qui peut être traduit par « principes élémentaires », fait d’habitude référence aux dieux et aux puissances spirituelles qui étaient associés aux étoiles et aux planètes. *Stoicheia* était aussi utilisé pour parler des quatre éléments physiques de base : la terre, le vent, le feu et l’eau. Ces principes de base ou élémentaires étaient considérés comme influençant ou même contrôlant la destinée des hommes et des femmes. Paul utilisait clairement *stoicheia* de cette manière dans Galates, chapitre 4, versets 8 et 9, où il écrivait :

Autrefois, vous ne connaissiez pas Dieu et vous serviez des dieux qui, par nature, ne le sont pas.... [Comment] retournez-vous à ces faibles et pauvres principes élémentaires ... ? (Galates 4.8, 9).

Ici, le mot « principes » traduit le mot grec *stoicheia*, et il se réfère à ceux « qui, par nature » ne sont pas dieux. C’est-à-dire qu’il se réfère aux démons qui se font passer pour des dieux païens. Paul utilise cette même signification du mot *stoicheia* dans Colossiens, chapitre 2, verset 8, où il condamne ces principes élémentaires :

Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie selon la tradition des hommes, selon les principes élémentaires du monde, et non selon Christ (Colossiens 2.8).

Paul évoquait les principes élémentaires ou *stoicheia* comme la base de la philosophie de ces faux docteurs. En d’autres termes, il argumentait que les traditions religieuses des faux docteurs devaient être rejetées parce qu’elles en appelaient à de faux dieux. Pendant la période intertestamentaire et durant le premier siècle, particulièrement hors de Palestine, certaines branches du judaïsme entretenaient des idées similaires sur les principes élémentaires ou les pouvoirs spirituels. Ces fausses croyances juives avaient préparé le terrain pour l’hérésie qui est apparue à Colosse, à l’époque de Paul. En bref, les faux docteurs à Colosse mélangeaient le légalisme juif, la religion païenne et le

christianisme en encourageant l'adoration des pouvoirs cosmiques, communément connus sous le nom de « principes élémentaires » ou *stoicheia*.

Maintenant que nous avons étudié l'arrière-plan des lettres de Paul aux Colossiens, nous devons nous pencher sur notre second thème : la structure et le contenu de cette lettre.

## STRUCTURE ET CONTENU

---

Comme nous l'avons vu, l'église de Colosse affrontait de sérieux défis au premier siècle. Contrairement à d'autres églises, ses membres n'avaient jamais reçu de formation apostolique. Bien que l'église ait été implantée par des hommes pieux, elle n'avait pas été solidement enracinée dans la théologie des apôtres. Cela rendait les chrétiens colossiens particulièrement vulnérables aux faux enseignements. Aussi, quand de faux docteurs ont commencé à les bombarder avec des enseignements corrompus du judaïsme et de l'idolâtrie païenne, il leur a été difficile de faire la différence entre la vérité et l'erreur. Sagement, certaines personnes dans l'église ont identifié le problème et en ont appelé à Paul. Et Paul les a aidés en écrivant sa lettre aux Colossiens.

La lettre de Paul aux Colossiens peut être divisée en quatre parties principales :

- . une salutation au chapitre 1, versets 1 et 2 ;
- . des encouragements à l'action de grâce et à l'intercession au chapitre 1, versets 3 à 14 ;
- . la partie principale qui se concentre sur la supériorité du christianisme, du chapitre 1, verset 15 au chapitre 4, versets 7 à 18 ;
- . les salutations finales au chapitre 4, versets 7 à 18 ;

Regardons d'abord la courte salutation au chapitre 1, versets 1 et 2.

### SALUTATION (1.1-2)

La salutation identifie Paul comme l'auteur autorisé de cette lettre et mentionne que la lettre vient aussi du disciple de Paul, Timothée. Mais il est clair que Paul en est l'auteur principal parce que lui seul signe la lettre au chapitre 4, verset 18. Une courte bénédiction est aussi incluse et sert de salutation.

### ENCOURAGEMENTS (1.3-14)

Les encouragements à l'action de grâce et à l'intercession, situés dans le chapitre 1, versets 3 à 14, suivent le rapport sur l'église de Colosse que Paul a reçu d'Épaphras. Épaphras a fondé l'église de Colosse. Vous vous rappelez qu'il a aussi passé du temps avec Paul durant son emprisonnement. Lorsqu'il a rendu visite à Paul, Épaphras a informé l'apôtre de la foi et de l'amour des croyants colossiens, et les deux hommes ont passé beaucoup de temps en prière pour l'église de Colosse. Aussi, quand Paul leur écrit, il leur dit qu'il remercie Dieu continuellement pour leur foi et leur salut. Et il leur fait part de sa prière constante pour que Dieu les bénisse, tout particulièrement en leur donnant du

discernement spirituel et en les fortifiant pour accomplir de bonnes œuvres.

### SALUTATIONS FINALES (4.7-18)

Maintenant, avant de nous intéresser à la partie principale de la lettre, nous allons considérer la section finale de Colossiens. Dans la partie des salutations finales au chapitre 4, versets 7 à 18, Paul envoie des salutations aux Colossiens de la part de nombreuses personnes qui sont avec lui en prison. La conclusion indique que Paul a envoyé sa lettre aux Colossiens par les bons soins de Tychique et d'Onésime. Tychique a aussi remis la lettre aux Éphésiens et Onésime l'a remise à Philémon. Cela semble indiquer que les trois lettres--aux Colossiens, aux Éphésiens et à Philémon – ont été remises approximativement à la même époque. La conclusion mentionne également une lettre à l'église de Laodicée et demande aux Colossiens de lire cette lettre, ainsi que de partager leur propre lettre avec les Laodicéens. Cela nous enseigne que si Paul a écrit ces lettres pour des personnes spécifiques dans des circonstances particulières, il a aussi voulu qu'elles soient applicables pour des publics variés.

**Nous pouvons voir que Paul voulait que ses lettres soient applicables à différents auditoires. Tout d'abord, l'universalité du sujet elle-même nous révèle cela. Je veux dire par là, que même s'il y avait des problèmes spécifiques à Colosse, il s'agit d'applications tellement universelles que l'intention de Paul est de parler principalement de questions universelles, c'est à dire : la supériorité du Christ comme premier né de la création, le premier né d'entre les morts, la tentance ou la tentation d'opérer un syncrétisme entre notre foi et notre propre type de contexte culturel et national, le code domestique qui définit les relations entre les maris, les femmes et les familles.**

**Et cela devient de plus en plus explicite vers la fin de la lettre quand il dit, « quand vous aurez lu cette lettre, partagez-la avec les autres églises ». En d'autres termes, distribuez cette lettre autour de vous quand vous l'aurez lue. Ainsi Paul fait explicitement connaître ses intentions à la fin de Colossiens, et donc nous ne sommes pas surpris de voir que cette lettre, ainsi que toutes celles que nous avons dans l'Écriture, circulaient librement, et que nous pouvons donc les appeler des lettres circulaires.**

— Rev. Michael J. Glodo

Le corps principal de la lettre aux Colossiens commence au chapitre 1, verset 15 et va jusqu'au chapitre 4, verset 6. Il va droit au cœur du problème principal qui trouble l'église de Colosse – leur échec à sauvegarder la supériorité du christianisme face aux faux enseignements qui avaient pénétré leur église.

## SUPÉRIORITÉ DU CHRISTIANISME (1.15-4.6)

L'argumentation de Paul sur la supériorité du christianisme se divise à peu près en quatre parties principales : premièrement, la supériorité du Christ lui-même en chapitre 1, versets 15 à 20 ; deuxièmement, la supériorité des ministres du Christ en chapitre 1, verset 21, jusqu'au chapitre 2, verset 5 ; troisièmement, la supériorité du salut en Christ en chapitre 2, versets 6 à 23 ; et quatrièmement, la supériorité du mode de vie chrétien comparé au mode de vie des faux docteurs au chapitre 3, verset 1 à chapitre 4, verset 6. Nous allons brièvement regarder chacune de ces parties, en commençant par la supériorité du Christ lui-même.

### Supériorité du Christ (1.15-20)

Les faux docteurs essayaient de persuader l'église de Colosse d'adorer les pouvoirs cosmiques et spirituels. Et ils encourageaient un mode de vie ascétique, en pensant qu'une vie aussi rude apaiserait les pouvoirs spirituels et permettrait de récolter quelques bienfaits de la part de ces faux dieux. Paul commence donc par réfuter ces faux enseignements en mettant en opposition ces faux dieux pathétiques avec Jésus-Christ. Paul insiste sur le fait que Christ est le roi de la création et sur le fait qu'il possède toutes les perfections et toute autorité. Et plus que cela, Paul enseigne que les principes élémentaires de ce monde sont incapables de nous apporter les bénédictions du salut, et ne sont donc pas dignes d'être pris au sérieux.

Dans Colossiens, chapitre 1, versets 15 à 20, Paul aborde au moins six facettes de la supériorité du Christ. La plupart de ces précisions sont frappantes par leur contraste avec les faux enseignements à Colosse. Parmi ces précisions, Paul parle de Christ comme de l'« image de Dieu » au verset 15 ; le premier né de la création, également au verset 15 ; l'agent de la création au verset 16 ; le seigneur suprême au verset 18 ; Dieu incarné au verset 19 ; et le seul réconciliateur entre Dieu et l'humanité au verset 20. Examinons brièvement chacune de ces descriptions du Christ.

**Image de Dieu.** Premièrement, Paul commence en disant que Christ est l'image du Dieu invisible. Cette description place Christ dans un fort contraste avec les puissances spirituelles vantées par les faux docteurs. Écoutez comment Paul décrit Jésus en Colossiens, chapitre 1, versets 15 et 16 :

Il est l'image du Dieu invisible, le premier né de toute la création ... Tout a été créé par lui et pour lui (Colossiens 1.15, 16).

Bien que les Écritures parlent de nombreuses fois de tous les hommes comme étant à l'image de Dieu, ici Paul a en tête quelque chose qui est unique à Jésus – quelque chose qui est associé avec le pouvoir de Jésus et son autorité sur toute la création. Quand Paul utilise l'expression « image de Dieu », il a en tête la façon dont les faux docteurs à Colosse utilisent l'expression qu'ils ont empruntée à la philosophie grecque.

Dans certaines philosophies grecques à l'époque de Paul, on pensait que l'univers lui-même était l'image de Dieu. L'idée sous-jacente était que l'univers était la plus grande révélation de Dieu et que l'on pouvait obtenir la connaissance et la sagesse au travers de cette révélation. Nous trouvons des allusions à cette idée dans des écrits aussi vieux que le *Timeas* de Platon, qui date du quatrième siècle av. J.-C. Nous en trouvons aussi dans les écrits gnostiques à propos du dieu Hermès Trois Fois Grand qui date du deuxième et troisième siècle av. J.-C. Donc, tandis que les faux docteurs regardaient les planètes et les éléments comme l'image ou comme la révélation de Dieu, Paul désignait *Christ* comme image de Dieu. Il adoptait ce terme de la philosophie grecque, « image de Dieu », afin de montrer que Christ – et non les démons adorés par les faux docteurs – était la révélation ultime de Dieu. Christ est celui que les croyants doivent regarder pour trouver la sagesse et la connaissance de Dieu.

**Premier-né de la création.** Deuxièmement, Paul décrit Christ comme le premier-né de la création. Comme précédemment, Paul choisit soigneusement ses mots pour réfuter les faux docteurs. Écoutez encore ce qu'il dit sur Christ dans Colossiens, chapitre 1, versets 15 à 16.

Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création... Tout a été créé par lui et pour lui Colossiens 1.15, 16).

Le terme grec *prototokos* (πρωτότοκος), traduit ici « premier-né », se réfère souvent à la supériorité et à l'autorité plutôt qu'à l'ordre de naissance. Dans le monde antique, le premier-né dans une famille n'était pas forcément celui qui est né le premier. Le premier-né était plutôt celui qui avait les plus grands droits d'héritage. Il était typiquement celui qui conduirait la famille après la mort du père. L'aîné des enfants mâles était considéré comme le « premier-né », même s'il avait des sœurs plus âgées. Et de surcroît, si le fils aîné était démis de sa position pour une raison ou une autre, un enfant mâle plus jeune pouvait devenir le premier-né.

Alors, nous devons mentionner que des sectes contemporaines assez réputées ont faussement compris le terme de « premier-né » comme indiquant que Christ était effectivement « né » avant que le monde ne fût créé. C'est-à-dire qu'ils croient que Christ est une créature et non une personne consubstantielle à Dieu le Père, ni égale au Père en puissance et en autorité. Mais Paul associe le statut de Christ en tant que « premier-né » avec son autorité et sa supériorité sur toute la création et ne parle pas d'un temps où Jésus n'aurait pas existé.

Quand Paul dit que Christ est le premier-né de toute la création, il veut dire que Christ est celui qui possède l'autorité du Père, et non que Christ est né ou a été créé avant toutes les autres créatures. Il ne veut pas dire que Christ est une partie de la création ; il est en train de dire que Christ est le Seigneur de la création. Il insiste là-dessus pour signifier clairement que les faux dieux des faux docteurs à Colosse n'ont aucun pouvoir, ni aucune autorité, pour conférer la moindre bénédiction à qui que ce soit. Christ et Christ seul est le premier-né, celui qui hérite de toutes les bénédictions de Dieu, et lui seul peut conférer des bénédictions aux autres.

**Agent de la création.** Troisièmement, Paul dit aussi que Christ est l'agent ou l'actant de la création, celui par qui Dieu a créé l'univers. Le mysticisme juif attribuait souvent des rôles très importants aux anges dans la création – des rôles que la Bible attribue à Dieu et à Christ, mais pas aux anges. Et dans la philosophie grecque, on attribuait souvent des rôles similaires aux éléments et aux puissances cosmiques. Mais Paul insiste sur le fait que Christ est l'unique agent de la création. Il est le Créateur et toutes ces autres puissances sont inférieures à lui et lui sont soumises. Écoutez ce qu'il dit dans Colossiens, chapitre 1, verset 16 :

Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui (Colossiens 1.16).

Comme nous l'avons déjà vu, les termes « principautés » et « pouvoirs » font référence à des puissances spirituelles, telles que celles adorées par les faux docteurs. Et selon Paul, ces principautés et ces pouvoirs sont tous soumis à Christ parce qu'il les a tous créés. La priorité du Christ comme agent de la création le rend bien supérieur à tout ce qui a été créé, y compris aux puissances spirituelles.

**Seigneur suprême.** Quatrièmement, Paul insiste aussi sur le fait que Christ est le Seigneur suprême, parce que Dieu l'a placé à la tête de l'Église. Écoutez les paroles de Paul dans Colossiens, chapitre 1, verset 18 :

Il est la tête du corps, de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier (Colossiens 1.18. NIV).

Paul explique que, en plus d'être le Créateur, Christ est aussi la « tête du corps, de l'Église » et le « premier-né d'entre les morts ». En d'autres termes, il est le Seigneur sur la nouvelle humanité – l'Église – et de ceux qui ont été ressuscités avec Christ en vue d'une vie nouvelle. Christ est la tête de l'ancienne et de la nouvelle création « afin d'être en tout le premier ». Contrairement à ce qu'enseignaient les faux docteurs qui avaient commencé à influencer l'église à Colosse, tout enseignement qui nuit à la seigneurie suprême et la glorieuse souveraineté du Christ sur tout l'univers est faux.

**Dieu incarné.** Cinquièmement, Paul explique que Christ est Dieu incarné. Cette affirmation remarquable surpasse toutes celles faites par le paganisme grec et le mysticisme judaïque sur les soi-disant principautés et pouvoirs. Écoutez les paroles de Paul dans Colossiens, chapitre 1, verset 19 (Bible Second 21) :

En effet, Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui. (Bible Second 21) (Colossiens 1.19)

Comme Paul le fait clairement entendre ici, bien que Christ soit incarné – vrai

homme – toute la plénitude de Dieu habite en lui, faisant de Christ l’incarnation du Dieu suprême. Les faux docteurs à Colosse appelaient à vénérer les esprits ou principautés et pouvoirs, parce qu’ils pensaient que ces esprits avaient une puissante influence sur les affaires humaines. Et apparemment, au moins quelques personnes dans l’église de Colosse avaient commencé à souscrire à cet enseignement. Mais Paul enseignait que toute la plénitude de Dieu habitait en Jésus-Christ. Il est l’incarnation du Dieu qui a créé l’univers, celui à qui tous les autres doivent obéir comme au Seigneur. Cela rend Christ bien supérieur aux êtres spirituels inférieurs, qui étaient promus par les faux docteurs.

***Seul réconciliateur.*** Finalement, Paul exalte Christ en parlant de lui comme du seul réconciliateur entre Dieu et le monde déchu et pécheur. Paul explique ce fait à propos de Christ dans Colossiens, chapitre 1, versets 19 et 20 :

... Il a plu (à Dieu) ... de tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix avec lui, par le sang de sa croix (Colossiens 1.19, 20).

Le plan de Dieu au travers de Jésus est « de tout réconcilier avec lui-même ». C’est-à-dire que Jésus-Christ est celui qui amène la paix entre Dieu et cette création déchue « par le sang de sa croix ». Comme résultat, lorsque Christ reviendra dans sa gloire, il étendra cette paix à toutes choses, « aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux ».

... Comment pouvons-nous être réconciliés avec un Dieu saint ou déclarés justes devant lui ? En Christ, Dieu n’est pas tout simplement une tierce partie. Il n’est pas tout simplement un autre homme. Il est le Dieu-homme, la deuxième personne de la Trinité qui prend sur son compte les justes exigences de Dieu, qui se tient à notre place, qui est notre représentant, qui meurt pour notre compte, de sorte que, dans le fait qu’il a porté notre péché, dans le fait qu’il a satisfait aux exigences de Dieu pour nous, nous qui croyons en lui sommes alors pardonnés parce qu’il se substitue à nous. Il se tient comme notre chef d’alliance. Tout ce qu’il a accompli dans sa mort, dans sa résurrection, qui est la démonstration glorieuse de cela, tout cela nous est alors appliqué. Ainsi nous mourons avec lui. Nous ressuscitons avec lui. Notre dette est payée, et nous pouvons alors nous tenir justifiés devant le Père par la foi.

— Dr. Stephen J. Wellum

Du point de vue de Paul, les faux docteurs à Colosse encourageaient l’adoration des pouvoirs qui sont faibles et piétres. Pour les Colossiens, se soumettre à cet enseignement revenait à diminuer, et même à voler, la gloire et l’autorité qui appartenaient au Christ seul. Pour finir, Paul se moquait des faux docteurs et prévenait qu’ils entraînaient les

Colossiens loin du Christ. L'Évangile, ou la bonne nouvelle que prêchait Paul, c'était que Dieu était en train de restaurer la totalité de la création pour qu'elle soit à nouveau sans péché, immaculée et éternellement bénie. Et il faisait cela au travers de Jésus-Christ, et seulement au travers de Jésus-Christ. À travers Jésus seul, les péchés pouvaient être pardonnés et la faveur de Dieu reconquise. Il n'était pas nécessaire de s'inquiéter à propos des esprits mesquins et impuissants adorés par les faux docteurs. L'accès à Dieu et à ses bénédictions spirituelles n'était disponible qu'en Jésus.

De six manières différentes au moins, Paul enseigne que Christ est supérieur à tous les pouvoirs et les principautés adorés par les faux docteurs. Christ et Christ seul est l'image de Dieu, le premier-né de la création, l'agent de la création, le Seigneur suprême, Dieu incarné, et le seul réconciliateur. Il est supérieur à tous les prétendus dieux des faux docteurs de Colosse.

Après avoir insisté sur la supériorité du christianisme en démontrant la supériorité du Christ sur les pouvoirs spirituels, Paul aborde un deuxième sujet : la supériorité des ministres du Christ dans Colossiens, chapitre 1, verset 21 à chapitre 2, verset 5.

### Supériorité des ministres du Christ (1.21-2.5)

En effet, Paul argumente qu'en raison de la supériorité du Christ sur les faux dieux, les ministres du Christ sont supérieurs à ceux qui servent les faux dieux. L'argumentation de Paul se base sur cinq idées principales : la réconciliation accomplie au travers de l'Évangile chrétien au chapitre 1, versets 21 à 23 et chapitre 2, verset 5 ; le dévouement de Paul au chapitre 1, verset 24 ; la mission divine de Paul au chapitre 1, verset 25 ; la supériorité de la révélation de l'Évangile au chapitre 1, versets 25 à 28 et chapitre 2, versets 2 à 4 ; et la puissance donnée par Dieu aux ministres du Christ au chapitre 1, verset 29 au chapitre 2, verset 1.

**Réconciliation.** Premièrement, Paul commence sa mise au point sur la supériorité de Christ en se concentrant sur la réconciliation que les Colossiens ont déjà expérimentée au travers de l'Évangile. Comme nous le lisons dans Colossiens, chapitre 1, versets 22 et 23 :

Il vous a maintenant réconciliés par la mort dans le corps de sa chair, pour [vous] faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche ...[C'est] l'Évangile que vous avez entendu ... et dont moi Paul je suis devenu le serviteur (Colossiens 1.22, 23).

Dans ce passage, Paul met clairement en évidence Christ et ce que Christ a fait pour réconcilier les croyants colossiens avec Dieu. Mais il attire aussi l'attention sur le fait qu'ils ont reçu des bénédictions de la part du Christ au travers de « l'Évangile qu'ils ont entendu » de sa part, un ministre du Christ. Les faux docteurs à Colosse encourageaient les gens à apaiser les démons et par ce moyen, à trouver la réconciliation avec Dieu. Mais en réalité, aucune réconciliation ne se produisait parce que leur soi-disant « évangile » n'avait aucun pouvoir pour sauver. Par contraste, les croyants colossiens avaient déjà

expérimenté la vraie réconciliation qui vient du véritable Évangile prêché par les vrais ministres, tels que Paul. Ils étaient déjà pardonnés et se tenaient devant Dieu revêtus de la justice du Christ. Cela aurait dû les encourager à faire confiance à la parole de Paul et à rejeter celle des faux docteurs.

***Dévouement.*** Deuxièmement, Paul exalte le ministère de l'Évangile en soulignant son propre dévouement, ses souffrances désintéressées pour le bien de l'église. Comme il l'écrit dans Colossiens, chapitre 1, verset 24 :

Je supplée dans ma chair à ce qui manque aux afflictions du Christ ...  
(Colossiens 1.24).

Comme nous l'avons vu dans une leçon précédente, les souffrances de Paul, particulièrement lorsqu'il était en prison, bénéficiaient à l'église. Elles fournissaient un puissant témoignage pour l'Évangile, encourageaient l'église, et parachevaient les souffrances de Christ. Par contraste, les faux docteurs à Colosse n'étaient ni emprisonnés, ni persécutés. En soulignant sa propre acceptation à souffrir pour le compte de l'église, Paul faisait clairement comprendre qu'on devait faire confiance aux vrais ministres de Christ et les suivre.

***Mission divine.*** Troisièmement, Paul parlait de sa mission divine. Contrairement aux faux docteurs auto-proclamés de Colosse, Paul avait été nommé à son poste d'apôtre par Dieu lui-même. Paul décrit sa mission dans Colossiens, chapitre 1, verset 25 :

J'ai été fait ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée, de vous annoncer pleinement la parole de Dieu (Colossiens 1.25).

Comme nous le voyons ici, Paul sert comme apôtre « selon la charge que Dieu (lui) a donnée ». Il proclame la parole de Dieu et non sa propre parole. Dans ses jeunes années, Paul avait été un persécuteur zélé de l'église. Mais le Seigneur ressuscité lui était apparu et il s'était converti. Maintenant, Jésus désignait Paul pour être son apôtre, lui donnant l'autorité pour parler en son nom. Cela signifiait que l'autorité de Paul était bien supérieure à celle des faux docteurs de Colosse. Paul met en contraste ses propres enseignements avec les faux enseignements dans Colossiens, chapitre 2, verset 8 :

Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie selon la tradition des hommes, selon les principes élémentaires de ce monde, et non selon Christ (Colossiens 2.8).

Les faux docteurs apportaient aux Colossiens des enseignements vides et trompeurs qui reposaient sur « la tradition des hommes » et sur les « principes élémentaires » démoniaques de ce monde pécheur. Mais par contraste, Paul leur enseignait la vérité de Dieu qui dépendait du Christ.

**Révélation.** Quatrièmement, Paul insiste sur le fait que la révélation qu'il a reçue est supérieure à celle professée par les faux docteurs. Écoutez, par exemple, les paroles de Paul dans Colossiens, chapitre 2, verset 4 :

Je dis cela, afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants (Colossiens 2.4).

Paul explique que les discours des faux docteurs trompent les croyants. Par contraste, ses propres paroles révèlent la vérité, aidant les croyants à se méfier des mensonges des faux docteurs. En fait, selon Galates, chapitre 1, verset 15 à 18, Paul a passé trois ans dans le désert d'Arabie et à Damas où il a reçu des révélations de Dieu. Les faux docteurs, cependant, se fiaient aux traditions qui avaient été transmises par la main des hommes. Cela rendait les révélations de Paul bien supérieures à celles des faux docteurs.

Il est très important que les révélations de Paul viennent de Dieu et qu'elles ne soient pas seulement des inventions humaines comme les enseignements des hérétiques à Colosse. Mais plus important encore, le *contenu* des révélations de Paul est supérieur au faux enseignement à Colosse. Dans sa lettre à l'église de Colosse, Paul décrit ses révélations comme un « mystère » que Dieu lui a révélé, et « en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance ». Et Paul n'a pas gardé ses trésors pour lui-même – c'est précisément l'Évangile qu'il prêche. Ce sont les vérités de la réconciliation avec Dieu et de la participation à son royaume, sur la base du sacrifice du Christ, reçu par le moyen de la foi. Cette affirmation était bien supérieure à tout ce que les faux docteurs pouvaient offrir.

**Forces données par Dieu.** Cinquièmement, Paul décrit la supériorité de la force donnée aux ministres du Christ en évoquant le fait que c'est Dieu lui-même qui leur donne la force d'accomplir leur tâche. Paul ne travaille pas par ses propres forces. C'est Dieu qui lui donne la force de servir et de souffrir comme apôtre du Christ. Le Saint-Esprit équipe Paul de dons étonnants, lui fournissant les mots pour parler et les occasions de le faire. Et il lui accorde des miracles pour confirmer son témoignage, de manière à ce que Paul fasse avancer le royaume de Dieu sur la terre. Comme Paul l'écrit dans Colossiens, chapitre 1, verset 29 :

C'est à cela que je travaille, en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi (Colossiens 1.29).

L'autorité de Paul, ses paroles et sa force viennent de Dieu lui-même. Et les faux docteurs à Colosse ne peuvent pas se comparer à cela. Leur ministère et leur message sont vides de force et de sens.

En résumé, nous voyons donc que Paul met l'accent sur la supériorité des ministres du Christ en parlant de la réconciliation accomplie au travers de l'Évangile chrétien, de leur dévouement, de leur mission divine, de la révélation qu'ils ont reçue, et de leur force donnée par le Saint-Esprit.

## Suprématie du salut en Christ

Après avoir souligné la suprématie de Christ lui-même et la suprématie des ministres du culte, Paul continue en insistant sur la suprématie du salut en Christ, dans le chapitre 2, versets 6 à 23. L'argumentation de Paul sur la suprématie du salut en Christ se divise en deux parties principales : sa louange à Dieu pour la vie en union avec Christ, en chapitre 2, versets 6 à 15, et sa condamnation de la vie vécue sous l'assujettissement aux éléments démoniaques, au chapitre 2, versets 16 à 23. Nous allons considérer d'abord la vie en union avec Christ.

***Vie en Christ.*** Paul décrit au moins trois avantages du salut qui viennent au travers de notre union avec Christ. Il commence par la bienveillante et vivifiante seigneurie du Christ au chapitre 2, versets 6 à 10. Dans ces versets, Paul indique que parce que Christ est notre Seigneur, nous sommes enracinés, édifiés et fortifiés en lui, et nous éprouvons une grande reconnaissance envers lui. Ceux qui suivaient les faux docteurs étaient captifs des pouvoirs spirituels mesquins qu'ils adoraient, mais à ceux qui étaient sous la seigneurie du Christ, il était donné l'autorité de régner avec lui. Comme Paul l'écrit dans Colossiens, chapitre 2, versets 9 et 10 :

Car en [lui], habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Et vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute principauté et de tout pouvoir (Colossiens 2.9, 10).

Christ a l'autorité sur « toute principauté et tout pouvoir », mais ses disciples ont aussi « tout pleinement en lui ». Et parce que les croyants sont unis à Christ, ils bénéficient de sa divine autorité.

Deuxièmement, dans chapitre 2, versets 11 à 13, Paul mentionne aussi la vitalité spirituelle dont jouissent les croyants à cause de leur union avec Christ. Écoutez Colossiens, chapitre 2, verset 12 où Paul dit :

Ensevelis avec lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts (Colossiens 2.12).

Parce que nous sommes unis au Christ, nous, croyants, ne participons pas seulement à la mort de Christ, ce qui résulte dans notre salut, mais nous participons aussi à sa résurrection et à sa vie, ce qui résulte dans la renaissance de notre esprit et une nouveauté de vie.

**Paul ... dit ... que notre résurrection avec Christ a d'énormes implications dans la façon dont nous vivons. Nous ne sommes plus les esclaves du péché, mais nous sommes dorénavant, selon Romains, chapitre 6, les esclaves de la justice. Du fait que Christ a été ressuscité**

**des morts, nous avons été ensevelis avec lui ... et nous sommes maintenant ressuscités, tout comme il a été ressuscité en nouveauté de vie. Et donc Paul dit que cela signifie que la manière dont nous vivions avant de devenir chrétien, notre vieille manière de vivre qui ne faisait pas honneur à Dieu et ne lui plaisait pas, a commencé à être mise de côté et nous commençons à vivre une vie nouvelle, ressuscitée, tout comme Jésus a été ressuscité des morts.**

— Dr. Frank Thielman

Troisièmement, en Colossiens, chapitre 2, versets 13 à 15, Paul exprime l'idée que du fait que nous, chrétiens, sommes unis à Christ, nous obtenons le pardon du péché et nous sommes libérés de la tentation d'essayer de gagner notre salut par nous-même. Comme il l'écrit dans Colossiens, chapitre 2, versets 13 et 14 :

... En nous faisant grâce pour toutes nos offenses ; [il a effacé] l'acte rédigé contre nous et dont les dispositions nous étaient contraires ... en le clouant à la croix (Colossiens 2.13, 14).

La loi de Dieu condamnait à mort l'humanité déchue. Mais du fait que quiconque qui met sa foi en Christ est uni à lui dans sa mort, nous sommes déjà morts de la mort exigée par la loi. Il a purgé notre peine, de telle manière que nous sommes maintenant libérés de toute condamnation.

**Vie sous les principes élémentaires.** Avec en toile de fond les bénédictions de la vie en Christ, Paul souligne la supériorité du salut en Christ quand il condamne la vie vécue sous l'assujettissement aux principes élémentaires démoniaques en chapitre 2, versets 16 à 23. Les faux docteurs appelaient les Colossiens à suivre les principes élémentaires démoniaques de ce monde. Mais la vie soumise à ces principes élémentaires plaçait les gens sous la seigneurie tyrannique de créatures mauvaises. Cela n'avait pas seulement pour conséquence le jugement, mais aussi la perte des bénédictions que Christ offrait. De surcroît, l'union avec Christ produit une vitalité spirituelle, mais quiconque se détourne de Christ pour se tourner vers les principes élémentaires souffre d'une séparation d'avec Christ et d'une faiblesse spirituelle. Comme Paul l'écrit dans Colossiens, chapitre 2, verset 19 :

... Au lieu de s'attacher au chef par qui tout le corps soutenu et rendu cohérent par les jointures et les articulations, grandit d'une croissance qui vient de Dieu (Colossiens 2.19).

En outre, alors que l'union avec Christ garantit le pardon et nous libère de la condamnation de la loi, le fait de se tourner vers les principes élémentaires démoniaques conduisait les Colossiens au mensonge et à l'ascétisme. Écoutez la manière dont Paul commente l'absence de valeur de l'ascétisme dans Colossiens, chapitre 2, verset 23 :

Il s'agit de [préceptes] et d'enseignements humains, qui ont, il est vrai, une apparence de sagesse, en tant que culte volontaire, humilité et rigueur pour le corps, mais qui ne méritent pas d'honneur et contribuent à la satisfaction de la chair (Colossiens 2.23).

Pour certains à Colosse, l'assujettissement aux faux dieux prêchés par les docteurs hérétiques n'avait pour conséquence qu'humiliation et rigueur pour le corps. Cela ne pouvait pas les aider à lutter contre le péché. Un mode de vie aussi rude était censé conduire à toutes sortes de bénédictions, mais les démons n'avaient en fait aucun pouvoir de bénir qui que ce soit. Par contraste, l'union avec Christ procurait la liberté plutôt que la servitude, et détruisait vraiment le pouvoir du péché.

En mettant en opposition la vie en union avec Christ et la vie assujettie aux principes élémentaires démoniaques, Paul démontrait que le salut offert dans le véritable Évangile chrétien était de loin bien supérieur à ce que les faux docteurs de Colosse offraient.

Finalement, après avoir parlé de la supériorité du Christ et de ses ministres, et de la supériorité du salut offert par l'Évangile du Christ, Paul parle maintenant de la supériorité de la vie chrétienne, dans Colossiens, chapitre 3, verset 1 au chapitre 4, verset 6. Dans cette partie, Paul démontre que le mode de vie chrétien est bien plus éthique que le style de vie défendu par les faux docteurs.

## Supériorité de la vie chrétienne

Les faux docteurs à Colosse semblent avoir été très préoccupés par un mode de vie éthique. Après tout, le but de leur pénitence et sévérité de vie consistait à éviter l'indulgence à l'égard des tentations charnelles. Et pour cette raison, l'église chrétienne de Colosse étaient attirée par leurs normes ou leurs buts éthiques. Mais il y avait un problème. Pour faire simple, l'ascétisme, ça ne marche pas. La vérité, c'est que les êtres humains, parce que déçus, manquent de volonté pour résister au péché. Donc, aussi durement combattons-nous pour éviter de pécher, sans Christ, nous perdons toujours. Pour vivre d'une manière éthique, pour obéir aux normes morales que Dieu nous a données, nous devons nous appuyer sur quelqu'un de plus fort que nous.

D'une certaine façon, l'enseignement de Paul concernant la vie chrétienne pourrait ressembler à l'enseignement des faux docteurs. En réalité, Paul a été jusqu'à dire que c'était une bonne chose que de se focaliser sur les choses célestes et spirituelles et non pas sur les choses d'ici-bas. Écoutez ses paroles dans Colossiens, chapitre 3, verset 2 :

Pensez à ce qui est en haut, et non à ce qui est sur la terre (Colossiens 3.2).

Selon Paul, nous devons valoriser les choses spirituelles et célestes comme étant plus importantes que les choses terrestres. Cette conception était partagée par les docteurs adeptes de l'ascétisme, au moins superficiellement. Comme les docteurs adeptes de l'ascétisme, Paul mettait en garde contre l'indulgence à l'égard des tentations charnelles.

Par exemple, dans Colossiens, chapitre 3, verset 5, il écrit :

Faites donc mourir votre nature terrestre : l'inconduite, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et la cupidité qui est une idolâtrie (Colossiens 3.5).

Paul était d'accord avec les faux docteurs sur le fait que l'indulgence à l'égard des tentations charnelles était un mal. Mais, bien qu'une partie de l'enseignement de Paul ressemble à celui des faux docteurs, il n'est pas d'accord sur la façon dont on peut éviter le péché et sur bien d'autres choses encore. Et il attire l'attention sur l'aspect ironique de ce qu'ils enseignent. Par exemple, alors que les faux docteurs à Colosse appellent ostensiblement à la dévotion pour les choses célestes, Paul fait remarquer qu'ils essaient d'atteindre ce but en se focalisant constamment sur les choses terrestres. Écoutez la façon dont Paul se moque des instructions des faux docteurs dans Colossiens, chapitre 2, verset 21 quand il déclare que leur enseignement ne consiste qu'à dire :

Ne prends pas ! ne goûte pas ! ne touche pas ! (Colossiens 2.21).

Bien que les adeptes de l'ascétisme proclamaient qu'on devait se focaliser sur le monde spirituel, leur enseignement se focalisait en fait sur les choses mondaines et terrestres. Les tenants de l'ascétisme étaient tellement préoccupés par leurs pratiques ascétiques qu'ils ne se souciaient pas de mettre en avant des idéaux qui étaient véritablement célestes et spirituels. Bien que leur but ait peut-être été spirituel, tous leurs efforts étaient consacrés à des choses terrestres. Par contraste, Paul enseignait précisément comment les croyants pouvaient se focaliser sur des choses qui étaient spirituelles et s'efforcer de les obtenir. Il insistait pour qu'ils renoncent à leurs péchés de la chair, mais il leur disait aussi comment ils pouvaient parvenir à ce but. Écoutez les paroles de Paul dans Colossiens, chapitre 3, versets 9 à 11 :

Vous avez ... dépouillé la vieille nature avec ses pratiques et revêtu la nature nouvelle qui se renouvelle en vue d'une pleine connaissance, selon l'image de celui qui l'a créée... Christ est tout et en tous (Colossiens 3.9-11).

Ici Paul explique que la clé d'un comportement éthique est la suivante : les croyants sont unis au Christ – Christ est « en tous ». Et à cause de cette union avec Christ, nous devons dépouiller comme un manteau ou un vêtement « la vieille nature » et revêtir « la nature nouvelle » qui « se renouvelle ». Les faux docteurs à Colosse n'étaient pas de vrais croyants. Ils n'avaient pas de nouvelle nature à revêtir. Ils ne croyaient pas à l'Évangile, et ils n'étaient donc pas unis au Christ. Ils n'avaient pas de nouvelles natures, et ils n'étaient pas renouvelés par Dieu. En conséquence, toutes leurs tentatives pour éviter de pêcher étaient condamnées à l'échec. Les vrais croyants, par contre, sont unis au Christ, et donc, la force leur est donnée pour obéir aux normes éthiques de Dieu. Mais Paul ne s'arrête pas à cette idée. Il poursuit en donnant des instructions sur les moyens pratiques

que les croyants peuvent utiliser pour vivre en mettant leur nouvelle nature en action. Écoutez ses instructions dans Colossiens, chapitre 3, verset 12 :

Revêtez-vous d'ardente compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience (Colossiens 3.12).

Les croyants peuvent réussir à avoir un comportement éthique en mettant l'accent sur les vertus spirituelles telles que la compassion, la bonté, l'humilité, la douceur et la patience, plutôt que sur le déni rigoureux et nocif de soi de l'ascétisme. Nous devons nous concentrer sur ces questions de vie plutôt que de tenter d'apaiser les caprices de faux dieux. La stratégie de Paul pour acquérir un comportement éthique était supérieure à celle des faux docteurs de deux manières importantes. Premièrement, elle était efficace parce qu'elle se concentrait sur le fait de s'appuyer sur le pouvoir de Dieu plutôt que sur ses propres forces. Deuxièmement, elle était efficace parce qu'elle détournait l'attention des choses purement terrestres vers des vertus positives qui viennent de l'Esprit de Dieu. Et le résultat était que la stratégie de Paul marchait. Contrairement aux pratiques ascétiques qui ne sont d'aucune valeur contre le péché, le chemin préconisé par Paul effectivement rendait possible un comportement éthique.

**L'une des grands vérités du Nouveau Testament, c'est que le Saint Esprit habite la vie du croyant.—Je trouve que le passage le plus fascinant est celui où Paul parle du fait que l'Évangile est à propos de Christ en nous, de Christ qui vit en nous. Et il parle aussi à d'autres endroits de l'Esprit du Christ qui habite le croyant... Et quelle est l'implication de cela ? Elles sont nombreuses. Nous ne sommes jamais seuls, il y a toujours quelqu'un avec nous, Christ qui vit en nous. Nous ne sommes jamais totalement impuissants. Il y a en nous le pouvoir du Christ ressuscité, son Esprit. Nous ne sommes jamais sans le fruit de l'Esprit – le fruit de l'Esprit grandit en nous. Et ce pouvoir transformateur est en nous, et nous n'avons pas à nous appuyer sur nos propres forces pour essayer de vivre la vie chrétienne; nous pouvons réellement être ressourcés par la force que Christ nous fournit au travers du Saint-Esprit....**

— Dr. Peter Walker

À partir de ce bref examen de la lettre de Paul aux Colossiens, nous pouvons constater que Paul a conçu sa lettre pour traiter des hérésies idolâtres des faux docteurs et de leurs méthodes inefficaces pour atteindre la justification. Par contraste, Paul a béni et a encouragé les croyants colossiens et il a prêché la supériorité du christianisme. Il a défendu l'idée du Christ comme Seigneur et Roi et soutenu la supériorité des ministres du Christ. Il a aussi prêché l'incomparable valeur du salut en Christ et a enseigné la victoire sur le péché au travers du mode de vie chrétien. A chaque point, il a clairement expliqué que ce que les faux docteurs promettaient, Christ seul pouvait le procurer.

Maintenant que nous avons exploré l'arrière-plan de la lettre de Paul aux Colossiens, sa structure et son contenu, nous devons nous pencher sur notre troisième thème : les applications contemporaines de la lettre de Paul aux Colossiens. Comment devrions-nous, en tant que chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle, appliquer à nos vies ce que Paul enseignait aux Colossiens ?

## APPLICATION CONTEMPORAINE

---

Bien qu'il y aient de multiples façons d'appliquer correctement l'enseignement de Paul à nos vies contemporaines, nous mettrons en évidence deux types d'application qui correspondent à ce sur quoi Paul lui-même insistait dans sa lettre aux Colossiens. Premièrement, nous considérerons la nécessité de rester fidèle au Christ seul. Et deuxièmement, nous nous intéresserons aux bienfaits qui découlent d'une focalisation quotidienne sur les choses spirituelles.

### LOYAUTÉ AU CHRIST

Dans l'église de Colosse, les faux docteurs encourageaient les chrétiens à mélanger leur adoration du Christ avec l'adoration d'autres pouvoirs spirituels. Bien que ces autres pouvoirs spirituels ne soient pas présentés comme des démons, nous avons vu que le pouvoir qu'ils avaient réellement, et les bénéfices qu'en retiraient réellement leurs adorateurs, étaient d'origine démoniaque. Aussi, que ces pouvoirs aient été des démons, des principes élémentaires ou des anges, les Colossiens n'auraient pas dû les vénérer.

Malheureusement, le climat social du premier siècle rendait difficile pour les Colossiens le fait de reconnaître la supériorité du Christ sur tous les autres pouvoirs. Durant le premier siècle, le polythéisme était très populaire dans l'empire romain. C'est-à-dire que la plupart des gens croyaient qu'il y avait de nombreux dieux et pouvoirs spirituels. Et la plupart des cités, villes et villages reconnaissaient officiellement l'existence de nombreux dieux et encourageaient l'adoration de ceux-ci. Pour la plupart des gens qui vivaient dans l'empire romain à cette époque, il était normal d'adorer les dieux les plus importants, tels que Zeus, mais aussi d'adorer de nombreux petits dieux locaux et même des dieux domestiques. Aussi y avait-il une forte pression sociale pour inciter les chrétiens à adorer également les autres dieux.

En fait, lorsque l'empire romain a commencé à persécuter les chrétiens au premier siècle, c'était largement parce qu'ils refusaient de reconnaître et d'adorer les dieux du culte officiel. Les chrétiens étaient souvent accusés de mettre les dieux en colère, spécialement quand des troubles tels que des sécheresses, des épidémies et des crises économiques survenaient dans l'empire. La plupart du temps, les autorités romaines ne demandaient pas aux chrétiens d'arrêter d'adorer Christ – un dieu supplémentaire apportait une protection supplémentaire – mais seulement d'adorer également les dieux romains. Dans la perspective romaine du premier siècle, il était simplement plus prudent

d'adorer de nombreux dieux. Mais le Christ demandait une loyauté et une adoration exclusive. Lorsque les hommes et les femmes servaient Christ, ils ne pouvaient adorer rien d'autre. C'est pourquoi Paul insistait pour que les Colossiens demeurent fermes dans leur engagement exclusif au Christ. Comme il l'écrit dans Colossiens, chapitre 1, versets 22 et 23 :

[Christ] [vous] a maintenant réconciliés par la mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche, si vraiment vous demeurez dans la foi, fondés et établis pour ne pas être emportés loin de l'espérance de l'Évangile...(Colossiens 1.22-23).

Si nous ne restons pas fidèles au Christ, alors nous démontrons que nous n'avons pas été vraiment réconciliés avec Dieu. Et si nous ne sommes pas réconciliés avec Dieu, alors nous n'avons pas part à l'espérance de l'Évangile. Exprimé simplement, si nous ne demeurons pas exclusivement fidèles au Christ comme au roi suprême de la création, nous ne sommes pas sauvés. Cette forme de dévotion à Christ de manière exclusive est d'une importance capitale.

Notre monde moderne teste aussi notre loyauté à Christ en nous présentant de nombreux dieux différents à adorer. Le polythéisme peut se trouver dans les religions orientales telles que le Taoïsme, l'une des trois religions principales de la Chine ; l'hindouisme, la religion dominante en Inde ; et dans le Shintoïsme, la religion traditionnelle du Japon. Et dans le monde occidental, nous voyons proliférer de nombreuses formes de spiritualités différentes telles que le satanisme et la sorcellerie, et nous constatons aussi que les religions orientales y sont aussi devenues « monnaie courante ». En même temps, dans les sociétés modernes, les chrétiens sont souvent poussés par l'athéisme à abandonner toute croyance en Dieu et au Christ. Le christianisme est souvent ridiculisé en étant considéré comme une religion barbare et primitive qui ne peut résister à l'examen rigoureux de la science. Cela est particulièrement vrai chez les personnes très instruites.

D'un autre côté, le relativisme philosophique de la société moderne conduit à une très forte insistance sur la tolérance religieuse. En conséquence, toute revendication exclusive à la vérité et au salut est condamnée. Les Chrétiens sont souvent accusés d'arrogance et d'intolérance et se sentent sous la pression de la société pour encourager chacun à trouver sa propre voie religieuse, chrétienne ou non.

La vérité est que nos circonstances, aujourd'hui, ne sont pas si différentes de celles qui prévalaient à Colosse au premier siècle. D'une façon ou d'une autre, il est probable que nous nous sentons pressés par la société à accepter de compromettre notre loyauté exclusive envers Christ. Il peut s'agir de pressions pour nous pousser à accepter la validité d'autres religions et d'autres dieux, ou à mélanger ces autres croyances avec notre foi chrétienne. Ces pressions peuvent venir de nos gouvernements, des universités et des écoles, de nos voisins et amis, de nos familles, et parfois même, des dirigeants de notre église. Mais la lettre de Paul aux Colossiens fait clairement apparaître que la foi chrétienne authentique, la foi que Jésus proclamait et que Paul enseignait, requiert que nous tenions fermes dans notre dévotion exclusive envers Christ. Même lorsque le monde

menace de nous nuire, il nous faut insister sur le fait que Christ seul est digne d'adoration, et qu'il est le seul à offrir un salut éternel. Nous devons rester inébranlables dans notre loyauté envers Christ seul.

En plus de rester loyal au Christ seul, la lettre de Paul aux Colossiens nous appelle aussi à un second type d'application moderne : l'importance de nous orienter vers des sujets spirituels tous les jours de notre vie. Bien que l'attention aux choses terrestres ne soit pas sans valeur, nous sommes grandement bénéficiaires lorsque nous abordons la foi chrétienne avec le cœur tourné vers les réalités célestes et spirituelles.

### FOCALISATION SPIRITUELLE

Quand nous venons à la foi en Christ, un miracle se produit. Par l'œuvre du Saint-Esprit de Dieu, notre esprit est renouvelé à l'intérieur de nous. Avant de venir à la foi, nous étions morts à l'intérieur, incapable de répondre positivement à Dieu. Nous étions les ennemis de Dieu, non seulement parce que nous avons péché contre lui et méritions son jugement, mais aussi parce que nous refusions de nous soumettre à lui. Mais Dieu nous aime tant qu'il refuse de nous laisser rester ses ennemis, et il envoie donc son Saint-Esprit pour renouveler nos esprits. Bien que nous n'atteignons jamais la perfection dans cette vie, nous sommes toujours dans un processus de renouvellement qui dure toute notre vie terrestre. Toujours et encore, nous nous repentons de nos péchés et nous nous soumettons au Seigneur. Pour cette raison, notre salut ne dépend pas de nos activités terrestres, mais des réalités spirituelles de nos esprits renouvelés et de notre union avec Christ. Et à cause de cela, les encouragements de Paul aux Colossiens à moins se focaliser sur les réalités terrestres et plus sur la parole de Dieu nous sont aussi adressés à nous aujourd'hui.

**La méthode de Paul pour amener l'église à se concentrer sur les choses d'en haut est liée à une transition dans la façon dont il écrit sa lettre. Si vous regardez de près la façon dont il écrit sa lettre à l'église de Colosse, il commence par les saluer, puis il passe aux choses qui leur sont familières, comme les philosophies du jour, la routine des religions, et puis il fait le lien avec ce que le Christ a fait et ce qu'il a accompli en eux. Et ainsi, en ayant dirigé leur attention sur le Christ, celui par qui tout a été créé, il les encourage à vivre en lui cette nouvelle vie, à vivre en lui cette nouvelle création qu'ils sont devenus. Ce sont des nouvelles personnes, appelées à garder les yeux fixés sur lui. En d'autres mots, si vos yeux sont fixés sur Jésus, cela aura pour résultat de marcher en nouveauté de vie en vue de la gloire à venir, en vue du nouveau monde à venir.**

— Pastor Johnson Oni

Les théologiens décrivent souvent les gens qui ne sont pas venus à la foi comme

étant des gens « non régénérés ». Par contraste, le terme « régénérés » est appliqué à ceux qui ont la foi. Ces termes identifient l'état de l'esprit ou de l'âme de chaque personne. Être non régénéré, c'est être spirituellement mort, et être régénéré, c'est être spirituellement vivant. Ceux qui sont non régénérés sont sous le jugement de Dieu à cause de leur péché. Ils n'ont également aucune capacité morale, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent accomplir des actions que Dieu considère comme moralement pures. En bref, les gens non régénérés ne sont pas sauvés, et ils ne peuvent se sauver eux-mêmes.

Mais Paul, dans sa lettre aux Colossiens, insiste sur le fait que Dieu est intervenu dans la vie de tous ceux qui sont régénérés. Par le pouvoir de son Esprit, ils sont pardonnés, parce qu'ils sont unis à Christ qui est mort pour leur péché selon les exigences de la loi de Dieu. En outre, leur esprit est renouvelé et cela leur donne la capacité d'obéir à Dieu, ainsi que le désir moral de le faire, de telle sorte qu'ils veulent vraiment obéir à Dieu. Il est impossible de surestimer combien notre salut est dépendant du changement spirituel intérieur que Dieu lui-même produit en nous. La régénération fait de nous de nouvelles personnes. Nous ne sommes pas seulement pardonnés, nous sommes aussi transformés. Paul décrit le changement qui se produit chez les vrais croyants en Colossiens, chapitre 2, verset 13, où il écrit :

Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec [lui], en nous faisant grâce pour toutes nos offenses (Colossiens 2.13).

Autrefois, nous étions morts dans nos péchés, ce qui signifie que nous étions sous le jugement de Dieu. Mais Dieu nous a rendus vivants et a pardonné nos péchés. Nous étions autrefois morts dans le sens où nous n'avions aucune vraie capacité ni aucun désir d'avoir une moralité selon Dieu. Mais encore une fois, Dieu nous a rendus vivants. En conséquence, nous avons maintenant la capacité de désirer le bien et de faire le bien. Lorsque nous étions spirituellement morts – avant que nous ne soyons régénérés et unis au Christ le Roi – il nous aurait été inutile de nous concentrer sur les choses spirituelles ou sur « les choses d'en haut », même si nous avions voulu le faire. Mais maintenant que nous sommes régénérés, il nous est demandé de diriger nos vies nouvelles dans une nouvelle direction. Notre esprit a été renouvelé. Et maintenant, nous reconnaissons que la meilleure chose que nous puissions faire, c'est de nous détourner des choses terrestres pour prendre plaisir dans les choses célestes. C'est pourquoi Paul exhortait les Colossiens de la manière suivante dans Colossiens, chapitre 3, versets 1 et 2 :

Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu. Pensez à ce qui est en haut, et non à ce qui est sur la terre (Colossiens 3.1, 2).

Parce que nous sommes assis en haut avec le Christ, nous devrions nous concentrer sur les choses se rapportant aux ciels. Nous sommes maintenant conscients que le Christ est la véritable autorité sur l'univers. Nous savons qu'il contrôle toutes choses. Nous savons qu'il est la source de toutes bénédictions. Et le fait de savoir cela nous indique où

trouver et puiser les forces dont nous avons besoin au quotidien.

Parfois, les chrétiens ont pensé de manière erronée que quand Paul disait que nous devons nous concentrer sur les choses célestes et non sur les choses terrestres, il voulait dire que nous devons nous retirer de la vie humaine ordinaire pour poursuivre les choses célestes sans aucune distraction. Par exemple, au Moyen-Âge, des moines ascétiques vivaient comme des ermites sans aucun contact avec le reste de la société. Certains s'asseyaient dans des grottes ou au sommet de poteaux pour de longues périodes de temps. Certains s'infligeaient même des douleurs physiques. Ils croyaient sérieusement que la meilleure façon de croître spirituellement consistait à échapper à l'influence du monde physique. Mais ils avaient tort. En fait, d'une certaine manière, ils faisaient la même erreur que les faux docteurs de Colosse. Le fameux éducateur Booker T. Washington, fondateur de l'école qui s'appelle maintenant Université Tuskegee, est connu pour être l'auteur du proverbe américain :

**On ne peut pas tenir un autre homme dans le fossé sans rester dans le fossé nous-mêmes.**

De bien des façons, Washington appliquait aux relations humaines ce que Paul enseignait au sujet de la vie intérieure des chrétiens. C'est-à-dire que si nous concentrons toute notre énergie pour éradiquer nos désirs pécheurs, nous nous concentrons toujours sur nos désirs pécheurs. Paul encourageait les croyants à mettre leurs péchés charnels à mort. Mais l'idée de Paul n'était pas que nous adoptions simplement une nouvelle approche à l'égard des désirs terrestres. C'était aussi que nous renoncions à concentrer notre attention sur les choses terrestres et que nous la concentrions sur la source de la force et du pouvoir spirituel, notre Roi dans les cieux. Les choses spirituelles ou célestes auxquelles Paul pensait nécessitaient encore notre participation à ce monde. Écoutez ses paroles en Colossiens, chapitre 3, versets 12 à 16 :

Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'ardente compassion, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ... Faites-vous grâce les uns les autres, si quelqu'un a à se plaindre d'un autre, comme le Christ vous a fait grâce, vous aussi faites de même. Mais par-dessus tout, revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection. Que la paix du Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Soyez reconnaissants. Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse ... (Colossiens 3.12-16)

Avoir l'esprit tourné vers les choses célestes consiste à se focaliser sur celui qui est monté au ciel, c'est-à-dire Christ, de telle sorte que nous puissions recevoir ses bénédictions et être rendus capables de lui ressembler pendant que nous sommes ici sur cette terre. Et remarquez le genre de choses que Paul considérait comme étant célestes ou spirituelles. La plupart d'entre elles sont des vertus interactives, des vertus qui sont principalement – et dans certains cas exclusivement – en lien avec des personnes, telles que la compassion, la bonté, l'humilité, la douceur, la patience, le pardon, l'amour, la

paix dans le contexte d'une communauté. Ces vertus ne peuvent être exercées en dehors de la vie active et en dehors du monde présent.

En fait, dans Colossiens, chapitre 3, verset 16 à chapitre 4, verset 6, Paul explique de diverses façons comment les croyants peuvent appliquer ces vertus dans le cadre de leurs nombreuses relations d'ici-bas. Par exemple, il écrit que les croyants devraient s'avertir les uns les autres en chantant ensemble des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels. Il exhorte les femmes à être soumises à leur mari, et les maris à aimer leur femme. Il enseigne aux enfants à obéir à leurs parents et aux parents à encourager leurs enfants. Il exhorte les esclaves à être obéissants et productifs, et il commande aux maîtres de traiter leurs esclaves de la même façon que le Christ, qui est le maître de nous tous, traite son église. Il demande des prières pour que Dieu lui donne la force de proclamer l'Évangile. Et il incite les Colossiens à être diligents et sages quand des occasions d'évangéliser se présentent à eux. Toutes ces instructions se rapportent à des choses spirituelles ou célestes. Et pourtant, elles ne peuvent être mises en pratique que par un engagement actif dans le monde présent.

Pour Paul, avoir l'esprit focalisé sur les choses spirituelles ou célestes signifie réfléchir sérieusement à combien le ciel est merveilleux, et donc de focaliser toute notre vie sur le Christ, notre Roi qui règne dans les cieux. Cela consiste à se concentrer sur la façon dont le Christ travaille en nous pour nous permettre d'accomplir de bonnes œuvres, plutôt que de mettre l'accent sur nos comportements extérieurs. Cela consiste à aimer les autres, à leur pardonner, à être gentil, doux et humble. La lettre aux Colossiens nous appelle aujourd'hui encore, tout comme elle appelait les Colossiens au premier siècle, à nous consacrer à honorer le Christ comme notre roi et à construire le royaume de Dieu ici-bas, aujourd'hui même, sur la terre comme il l'est déjà dans les cieux.

---

## CONCLUSION

---

Dans cette leçon, nous avons regardé de près l'apôtre Paul dans sa relation avec les croyants de Colosse. Nous avons exploré l'arrière-plan de la lettre de Paul aux Colossiens, ainsi que sa structure et son contenu. Finalement, nous avons discuté des diverses manières dont nous pouvons appliquer dans le contexte moderne les enseignements de Paul aux Colossiens.

La lettre de Paul aux Colossiens contient de nombreuses et importantes leçons pour nous aujourd'hui. Elle nous enseigne à quel point Christ est supérieur, et à quel point nous devrions avoir un immense respect pour ses apôtres et leurs enseignements. Elle explique notre rôle dans le royaume de Dieu et le magnifique salut dont nous disposons en Christ. Et elle nous encourage à vivre avec des attitudes spirituelles, comme des gens qui participent déjà au ciel et qui travaillent pour amener les valeurs célestes sur la terre. En progressant dans nos vies chrétiennes, nous gardons à l'esprit les leçons que Paul enseignait dans sa lettre, ce qui nous conduira à exalter Christ, le grand Roi qui est dans les cieux. Et nous serons renouvelés au plus profond de nous-mêmes afin de pouvoir vivre à travers lui et pour lui dans ce monde.

---

## PARTICIPANTS

---

**The Very Rev. Dr. Reggie M. Kidd** (Host) is Dean of the Cathedral Church of Saint Luke and Professor of New Testament Emeritus at Reformed Theological Seminary. He received his M.A.R. and M.Div. from Westminster Theological Seminary and his Ph.D. in Christian Origins from Duke University. He is a member of the Evangelical Theological Society and is an ordained priest in The Episcopal Church. Dr. Kidd teaches at the Robert E. Webber Institute for Worship Studies and has served as a pastor and elder at multiple churches. He is the author of *With One Voice: Discovering Christ's Song in Our Worship* (BakerBooks, 2005) and has contributed to many other publications, including *The Spirit of the Reformation Study Bible* (Zondervan, 2003) and *The Reformation Study Bible* (Ligonier Ministries, 2005).

---

**Rev. Bill Burns** was formerly a lecturer of Systematic Theology at Redeemer Seminary in Dallas, TX.

**Rev. Michael J. Glodo** is Associate Professor of Pastoral Theology at Reformed Theological Seminary in Orlando, Florida

**Dr. Alan Hultberg** is Associate Professor of Bible Exposition and New Testament at Talbot School of Theology.

**Dr. Jim Maples** is Director of the Doctor of Ministry in Pastoral Leadership program at Birmingham Theological Seminary.

**Pastor Johnson Oni** is the Lead Pastor and founder of Flowing Grace Ministries.

**Dr. Frank Thielman** is the Presbyterian Professor of Divinity in New Testament at Beeson Divinity School.

**Dr. Peter Walker** has served as Professor of Biblical Studies at Trinity School for Ministry and as Associate Vice-Principal at Wycliffe Hall, Oxford. He is currently an instructor with Jerusalem Center for Biblical Studies.

**Dr. Stephen J. Wellum** is Professor of Christian Theology at The Southern Baptist Theological Seminary.

## GLOSSAIRE

---

**altruisme** : disposition à s'intéresser et à se dévouer à autrui.

**anges** : des êtres intelligents avec un esprit rationnel, loyaux à Dieu et au service des hommes pour le compte de Dieu.

**Apôtre** : du mot grecque « un envoyé » ; position unique réservée à seul ceux qui dans le Nouveau Testament avaient été enseignés directement par Jésus et qui avaient été témoins de sa résurrection, et que Jésus lui-même avait choisis.

**Appia** : femme de l'église de Colosse. Paul parle d'elle avec affection, comme « notre sœur ». Elle faisait très probablement partie de la maison de Philémon ; elle était peut-être même sa femme.

**archē** : terme grec qui signifie « commencement, origine » ; parfois, il est traduit par « la première place ou chef, ou principautés », en référence aux puissances invisibles comme les anges ou les démons.

**Archippe** : « Compagnon de combat » dans le cadre du ministère de Paul, il était possiblement l'hôte de l'église de Colosse, ou peut-être un membre de la famille de Philémon.

**ascétisme** : vie rude et austère où l'on se prive d'une façon inappropriée des plaisirs physiques ou matériels.

**athéisme** : la croyance selon laquelle

Dieu n'existe pas.

**circconcision** : une tradition juive qui consiste à enlever le prépuce qui recouvre le gland du pénis. Cette procédure ordonnée par Dieu en Genèse 17.10-14 était le signe et le sceau réservé aux membres mâles du peuple de Dieu avec lequel il avait fait alliance.

**Colosse** : une petite ville dans l'ancienne province d'Asie Mineure, située dans une région appelée la Phrygie dans la vallée de Lycos ; c'était le lieu de résidence de Philémon et d'Onésime.

**Épaphras** : compagnon de ministère de Paul et l'implanteur de l'église de Colosse, il fut envoyé par les églises de la vallée de Lycos pour venir en aide à Paul alors qu'il est en prison.

**exousia** : terme grec qui signifie « puissance » ou « autorité » ; terme souvent employé pour décrire les puissances spirituelles invisibles telles que les anges ou les démons.

**Évangile** : littéralement « Bonne Nouvelle », qui annonce que le Royaume de Dieu est venu sur terre à travers la personne et l'œuvre de Jésus, un Royaume qui s'étend en vue de la grande étape finale du Royaume, lorsque Dieu accordera le salut à tous ceux qui auront reconnu et reçu Jésus comme le Messie et qui auront placé leur confiance en lui.

**gnosticisme** : hérésie du premier siècle

qui croyait que la matière, y inclus le corps physique, est mauvaise. Ainsi, Dieu n'aurait jamais pu prendre un corps humain, et par conséquent, Jésus ne peut pas être à la fois Dieu et homme.

**incarnation** : terme qui se réfère à la permanence de la nature humaine de Jésus.

**kuriotēs** : terme grec qui signifie « dominer » ou « quelqu'un qui possède le pouvoir de dominer » ; en générale, le terme est employé pour des rois humains, mais il peut aussi se référer à des êtres spirituels.

**Laodicée** : ville en Asie Mineure. Dans le livre de l'Apocalypse, Jésus reprend l'église de cette ville parce qu'elle n'est « ni froide, ni bouillante ».

**la Vallée de Lycos** : région qui a tiré son nom à partir de la rivière Lycos qui traverse l'ancienne province romaine d'Asie Mineure, dans laquelle se trouvent les villes de Colosse, Hiérapolis et Laodicée.

**les manuscrits de la Mer Morte** : collection d'anciens parchemins découverts dans les grottes de Qumran en 1947. Ces parchemins contiennent de nombreux textes de l'Ancien Testament ainsi que de nombreux écrits extrabibliques qui nous donnent des informations concernant une ancienne communauté juive.

**loi Mosaïque** : également appelé loi de Moïse ; peut se référer aux cinq premiers livres de la Bible appelés également la Thora ou le Pentateuque, ou encore aux lois, ordonnances et jugements que Dieu

a révélés aux Israelites à travers Moïse.

**non-régénéré** : Décrit en théologie une personne qui n'est pas née de nouveau, pas re-crée, qui est spirituellement morte.

**culte** : terme qui se réfère au surnaturel, à la magie ou a des forces ou connaissances mystérieuses, comme la sorcellerie ou l'astrologie.

**Onésime** : l'esclave de la ville de Colosse qui a fui de chez Philémon pour trouver refuge auprès de Paul alors que celui-ci est en prison. Paul avait une affection particulière pour Onésime.

**Philémon** : un des amis proches de Paul avec qui il a œuvré pour l'Évangile ; habitait la ville de Colosse, était le maître de l'esclave Onésime.

**Phrygie** : Nom d'une ancienne région d'Asie Mineur où Paul a établi plusieurs églises qu'il a par la suite revisités à l'occasion de ses voyages missionnaires.

**Platon** : (427-347 ap. J.-C. ; philosophe grec qui a étudié sous Socrate et qui a fondé l'académie d'Athènes.

**polythéisme** : La croyance en de nombreux dieux.

**prōtotokos** : terme grec qui signifie « premier né » ; il est souvent utilisé pour décrire la supériorité ou l'autorité plutôt que l'ordre de naissance.

**régénéré** : terme théologique qui veut dire renaître, recréer, être spirituellement vivant.

**régénération** : une re-création, une nouvelle naissance ; en théologie, il signifie le passage d'une personne d'un état de mort spirituelle à une vie spirituelle.

**relativisme** : une pensée philosophique qui affirme qu'il n'existe pas de vérité absolue. Il se décline dans les différents domaines de la connaissance humaine et considère que la moralité, ce qui est considéré comme juste ou injuste, vrai ou faux, est une question personnelle relative aux changements de normes culturelles, sociétales ou contextes historiques.

**stoicheia** : terme grec signifiant « principes de base » ; utilisé en général

pour se référer aux dieux et puissances spirituelles associées aux étoiles et planètes ; peut également faire référence aux quatre éléments qui composent l'univers physiques qui sont la terre, le vent, le feu et l'eau.

**thronos** : terme grec qui signifie « trône » ; se réfère habituellement au siège sur lequel un roi humain prend place, mais il peut aussi se référer à des êtres spirituels.

**Tychique** : Un des amis proches de Paul d'Asie Mineure, qui a accompagné Paul pendant une partie de ses voyages missionnaires et qui transmettait des messages pour Paul durant son emprisonnement.

